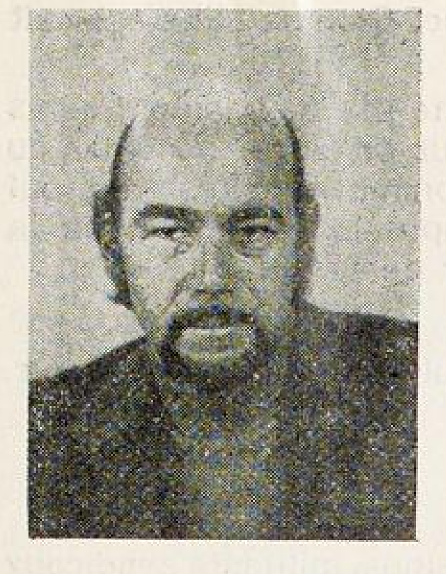


Christian HUBERT
Ouvrier tourneur
Saviem Limoges
Militant syndicaliste

Nous en avons assez !

Pour la première fois dans votre circonscription, un candidat de l' « **Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie prolétarienne** » se présente à vos suffrages. Cette Union vous propose donc dans ce petit texte son analyse de la situation locale, nationale et internationale, ses propositions ainsi que la présentation de son candidat.

DANS NOTRE REGION, LE CAPITALISME = EXODE, DIFFICULTES ET MISERE

Dans le nord et le centre de la Haute-Vienne, région pauvre et délaissée par excellence, tous les travailleurs et leurs familles savent bien ce qu'est l'exploitation capitaliste. Actuellement, ils sont nombreux à vivre douloureusement les effets de la crise de ce système.

En effet, dans leur concurrence acharnée et dans leur course aux super-profits, les capitalistes et les gros propriétaires fonciers ont véritablement mis à sac la région. Après avoir arraché de la terre nombre de travailleurs jeunes et vieux et les avoir exploités contre des salaires de misère, les patrons les jettent à la rue en licenciant et en fermant les usines (Ateliers de Montmorency, Chaîneries Limousines...).

Et, bien que notre département soit sous-industrialisé dans sa majeure partie, nous voyons apparaître de graves pollutions dans nos rivières, des risques de radio-activité nocive engendrés par le développement incontrôlé de l'ex-CEA, le déversement de débroussaillants hautement toxiques sur les cultures, etc.

La condition des femmes et des jeunes de notre région est particulièrement difficile. Trouver un emploi précaire et mal payé se résume malheureusement à dépendre trop souvent d'un « piston » d'avoir un boulot qu'on n'a pas souhaité et fréquemment de partir à Paris. Quant à l'inégalité des salaires entre les hommes et les femmes et la sous-qualification de ces dernières, on peut dire que le Limousin en a la triste palme (confection, chaussure, porcelaine...). La vie des femmes, marquée souvent par une double journée de travail, est très difficile ; elles doivent obtenir les mêmes droits que les hommes.

Voilà donc chez nous, comme ailleurs en France, où conduit le règne du profit capitaliste et celui de l'exploitation de l'homme par l'homme.

DES LUTTES ININTERROMPUES

C'est pourquoi, dans notre circonscription, depuis déjà longtemps, les ouvriers et paysans et tous les travailleurs luttent contre les exploiteurs et pour vivre et travailler au pays.

L'ensemble des travailleurs a toujours pensé que la satisfaction de leurs revendications passait par un mouvement d'ampleur nationale : tous ensemble et en même temps, jusqu'à satisfaction. Mais les partis politiques dits de gauche qui manipulent les directions syndicales ont réussi à torpiller les mouvements sous le prétexte qu'il ne faudrait pas effaroucher un certain nombre de personnes qui auraient porté leurs voix sur la gauche.

Que ce soit en 1972 aux Joints Meillor ou plus récemment chez Legrand, dans les puits de l'ex-CEA, chez Renault, aux PTT, à la Saviem, à Radar, aux Ateliers de Montmorency, les travailleurs ont lutté. Mais beaucoup de ces mouvements ont été bradés, comme partout en France, car on avait tout promis pour les échéances de mars 1978. Arrivé au but, les travailleurs constatent un spectacle lamentable qui les démoralise.

Malgré cela, une tradition ininterrompue de lutte de classe existe chez nous. Ceci débouchera inévitablement à un accroissement des forces révolutionnaires dans notre région. Un passé que personne ne pourra effacer reste ancré dans la terre limousine. Malgré les calomnies des ennemis ouverts ou camouflés des travailleurs, on ne peut pas oublier le combat d'avant-garde des hommes qui ont fondé la CGT à Limoges ou le combat héroïque des partisans limousins pendant la Résistance à l'occupant nazi avec à leur tête Georges Guingoin.

Les militants de l'UOPDP mettront tout en œuvre pour faire renaître nos traditions de lutte et orienter ce courant jusqu'à l'avènement inévitable du socialisme.

Mais que peut-on penser de certaines candidatures qui se présentent comme révolutionnaires ou d'extrême gauche ?

En premier lieu, nous ne pouvons être d'accord avec les organisations trotskystes de Arlette Laguiller ou A. Krivine. Ils critiquent l'union de la gauche, mais appellent à voter pour elle au second tour. On ne peut vouloir une chose et son contraire à la fois.

Aujourd'hui, beaucoup de candidats de toutes les formations se réclament d'écologie. Comme s'il s'agissait d'une mode pour récupérer des voies.

L'UOPDP soutient le combat écologiste. Dans les circonscriptions où elle ne présente pas de candidat, nous appelons à soutenir des candidats écologistes qui ont décidé de ne pas se désister pour un autre candidat au second tour. Mais que penser d'un candidat politique qui se présente en même temps comme écologiste et qui se désistera au second tour pour une formation politique qui refuse de prendre en compte la protection de la nature et des hommes du seul fait qu'elle gérera le système capitaliste, véritable fauteur de la pollution.

La crise frappe tout le pays :

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines qui continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.

— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'il veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

ET AVEC L'UNION DE LA GAUCHE, EST-CE QUE ÇA PEUT CHANGER ?

Mais d'abord, est-ce que l'union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non, il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS, des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non, avec la gauche, ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'Etat du PCF.

POUR EN SORTIR, QUE PROPOSE L'UNION OUVRIERE ET PAYSANNE POUR LA DEMOCRATIE PROLETARIENNE ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 1978, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes, il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire en nous organisant.

Nous le savons, après mars 1978, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut, c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néo-colonialistes, avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des deux super-puissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

LE CANDIDAT : CHRISTIAN HUBERT - SUPPLEANT : FRANCIS JUCHEREAU

Le candidat présenté par l'**Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne** dans la 3e circonscription de la Haute-Vienne est un ouvrier tourneur de la Saviem. Il est âgé de quarante ans, marié et père de deux enfants. C'est un communiste et un militant syndicaliste de très longue date, puisqu'il a adhéré aux Jeunesses Communistes dès l'âge de seize ans. Mais en 1964, comme beaucoup d'autres à cette époque, notre camarade fut exclu du PCF pour le motif de « propagande maoiste sur le territoire de la cellule ». En fait, le problème réel qu'on ne lui permit jamais de discuter, était de savoir si oui ou non il fallait faire la révolution socialiste et réaliser l'idéal communiste comme l'ont enseigné et montré Marx et Lénine, puis Mao Tsé-Toung. Il a enseigné quatre ans le fraisage dans un établissement technique (professeur auxiliaire) ; poste qu'on ne lui a pas renouvelé du fait de ses activités syndicales et de son refus d'accepter les méthodes d'enseignement de la bourgeoisie.

Son suppléant est employé à la Sécurité sociale ; militant syndicaliste, il est marié, sans enfant. Ses options de lutte de classe lui ont valu récemment d'être démis de ses responsabilités syndicales sous la pression de certains responsables politiques dans son syndicat, ceci malgré la sympathie qu'il bénéficie sur son lieu de travail.

Votez pour les candidats de l'UOPDP

Ces candidats sont soutenus par les communistes fidèles au marxisme-léninisme et à la pensée de Mao-Tsé-Toung

Vu les candidats.

Imp. Centrale - Limoges